

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

139

Avril 2016

Les bastides, villes nouvelles au Moyen-Âge

Les actions de Midi-Pyrénées Bois

Pouillon le méconnu et le méconnu de Pouillon

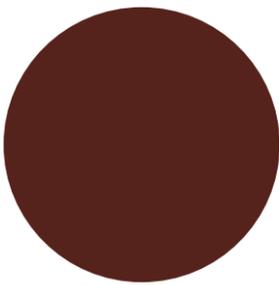
Actualités de la formation

Crèche et pôle petite enfance, Aussillon (81)

Hommage à Raymond Malbranche

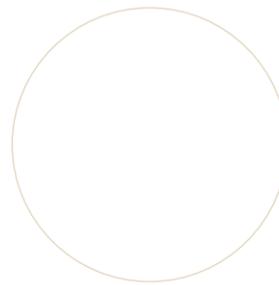
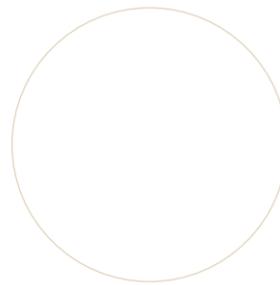


2,00 euros



ÉDITORIAL

Mathieu Le Ny



MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

PLAN LIBRE le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées
Édition Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
05 61 53 19 89 - contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication Jean Larnaudie

Rédacteur en chef Mathieu Le Ny

Comité de rédaction Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Guillaume Beinat, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Jocelyn Lermé, Philippe Moreau, Sylvie Panissard, Rémi Papillault, Gérard Ringon, Didier Sabarros, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret

Coordination Anissa Mérot

Informations Cahiers de l'Ordre Martine Aires

Ont participé à ce numéro Agence AR357, Agathe Coquillion, Jean-Henri Fabre, Mathieu Le Ny, Catherine Sayen, Pierre-Edouard Verret

Graphisme Bachs estudi gràfic. Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

Impression Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative

de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère

de la Culture et de la Communication - DRAC LRMP, de la Région

Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, du Conseil Départemental

de la Haute-Garonne, de Toulouse Métropole et de son Club

des partenaires : ConstruirAcier, Prodware, Sylvania, Technal et VM Zinc.



DEGRÉ ZÉRO

Alors que les dernières données de la fondation Abbé Pierre annoncent le doublement de nombre de mal logés ou sans logements en France depuis 2005¹, 11 bonnes raisons de (re)parcourir Pouillon par lui-même.

J'ai toujours placé l'œuvre architecturale au service de l'homme, de l'esprit social et de l'économie. J'ai toujours pensé que le respect des prix et la qualité des constructions permettaient d'atteindre deux buts : le premier de donner accès au luxe d'habiter aux plus petits revenus, le second d'assurer une excellente conservation des quartiers aménagés et d'éviter ainsi la clochardisation des grands ensembles dont on a parlé maintes fois ces dernières années.

9 janvier 1985, **Lettre au maire de la Ville de Créteil**, F. Pouillon

Je commençais à penser à des opérations de portée sociale. Les cités HLM qui proliféraient en marge de la reconstruction étaient si laides et inconfortables pour des prix élevés, que j'enrageais de ne pas avoir l'occasion de démontrer que l'architecture, le confort et le bonheur pouvaient s'édifier à des prix bas, grâce à l'emploi de mes techniques et de mon organisation.

Mémoires d'un architecte, F. Pouillon, éditions du Seuil 1968, p.321.

J'étais le premier à penser à la fois en organisateur, en financier, en ingénieur, en inventeur et en artiste.

Mémoires d'un architecte, F. Pouillon, éditions du Seuil 1968, p.102.

L'aboutissement de tous les efforts d'une jeunesse débordante d'enthousiasme, consiste le plus souvent à ne souhaiter qu'une réussite consacrée par la critique et la presse. Mais, comme il faut bien vivre, les architectes se contenteront d'exécuter après une rapide mise au point, des logements ou des écoles en série, à la sauvette.

Mémoires d'un architecte, F. Pouillon, éditions du Seuil 1968, p.28.

Quelle que soit l'étendue de ton savoir, il te manquerait toujours, pour atteindre à la plénitude de la sagesse, de te connaître toi-même.

Les Pierres sauvages, F. Pouillon, éditions du Seuil 1964, P.195.

Jusqu'alors, je n'avais été entouré que de travailleurs dévoués dont les actes étaient clairs : sur les chantiers ou à l'agence on ne peut mentir. Le Monde de Ducher était neuf pour moi. Certes, je connaissais bien le métier de « monteur d'affaires immobilières ». (Le terme « promoteur fut inventé plus tard par Larrue, depuis il a fait florès. Ces intermédiaires : courtiers, marchands de biens, cherchaient la voie menant à la fortune. Les voici aujourd'hui « pro-moteurs » : c'est par la promotion qu'ils ont voulu se définir.)

Mémoires d'un architecte, F. Pouillon, éditions du Seuil 1968, p.227.

Meudon la Forêt devait m'assurer la maîtrise du marché parisien, en même temps qu'elle signifiait la ruine des promoteurs, la faillite des architectes n'utilisant pas de technique économique. C'était le scandale du monopole.

Mémoires d'un architecte, F. Pouillon, éditions du Seuil 1968, p.371.

Les chapelles d'architecture modernes me l'ont toujours reproché : être de son temps, c'est construire en béton et en acier, sinon on n'est pas dans le coup.

Mémoires d'un architecte, F. Pouillon, éditions du Seuil 1968, p.26

Dans ces moments, où l'on voudrait dire tant de choses, le silence s'installe entre les hommes. Chaque pensée, préalablement considérée, apparaît superflue ou inutile. On se tait. Le cœur essaie de parler, mais la tête est vide. Il ne reste que des phrases banales pour cacher l'émotion et passer le temps.

Les Pierres sauvages, F. Pouillon, éditions du Seuil 1964, P.195.

À supposer qu'un jour il me soit reconnu du génie, ce sera beaucoup plus tard, à la lumière des influences, des sensations, des réflexions que j'aurai provoquées dans le domaine de l'art.

Mémoires d'un architecte, F. Pouillon, éditions du Seuil 1968, p.306.

Toute ma vie j'ai quitté les chantiers, mais j'avais toujours un nouveau projet en tête, j'étais heureux. Et puis, souvent, je partais seulement pour quelques semaines ; j'allais retrouver d'autres travaux plus urgents. Ce soir ce n'est pas la même chose : au bout du voyage il n'y a plus rien, plus qu'à attendre le bon vouloir de la destinée, entouré de mes frères, et cet au-delà qui me fait peur.

Les Pierres sauvages, F. Pouillon, éditions du Seuil 1964, P.195.

¹ « près de 12 millions de personnes sont en situation de fragilité par rapport au logement, dont 3,8 millions mal-logés au sens strict (sans domicile, en chambre d'hôtel, en camping, dans des abris de fortune, des logements insalubres ou dans des conditions de logement très difficile) », 21° rapport sur l'état du mal-logement en France, Fondation Abbé Pierre, Janvier 2016.

Adhésion / Abonnement / Commande

Bulletin d'adhésion 2016

+ abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros

Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

Bulletin d'abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros

Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Nom Prénom

Profession Société

Adresse

Tél. E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées . 45 rue Jacques Gamelin .
31100 Toulouse / E-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

CONFÉRENCE « LES BASTIDES, VILLES NOUVELLES AU MOYEN-ÂGE »

par Gilles Séraphin, architecte, historien-chercheur
10.05.2016 à 18h30 à L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Dans les pays du Sud Ouest de la France, la période qui s'étend du début du XIII^e siècle jusqu'au milieu du XIV^e siècle voit se transformer les structures sociales, économiques et politiques. Il revient sans doute à Alphonse de Poitiers, frère de Saint Louis, d'avoir inventé les "bastides", ces villes nouvelles implantées sur des terrains que le fondateur ne possédait pas et dont les futurs habitants bénéficieraient de droits garantis par l'autorité souveraine.

L'ÎLOT 45

MAISON DE L'ARCHITECTURE MIDI-PYRÉNÉES

45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
05 61 53 19 89 - contact@maisonarchitecture-mp.org
www.maisonarchitecture-mp.org
facebook/MAISONMP - twitter/MAISONMP
> entrée libre du lundi au vendredi
9h30 - 12h30 / 14h00 - 17h30

LES ARCHITECTES OUVRENT LEURS PORTES - 3 ET 4 JUIN 2016

WWW.PORTESOUVERTES.ARCHITECTES.ORG

Architectes, Inscrivez-vous à la 3^e édition des journées portes ouvertes des agences d'architecture !

Pourquoi ouvrir ses portes ? L'architecte est le mieux placé pour faire valoir et partager ses compétences et son savoir-faire. Les 30 000 architectes inscrits constituent un réseau de diffusion de la culture architecturale auprès du grand public sur lequel il faut capitaliser. Chaque architecte a carte blanche pour inventer et organiser son/ses événement(s), dans son agence et hors-les-murs, seul ou à plusieurs !

EXPOSITION 10 ANS DE COLLÈGES

Jusqu'au 06.05.2016 à L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

10 ans de collèges neufs ou rénovés en Haute-Garonne, une trentaine de concours. À partir de cette quantité de réflexion et de construction sur cette typologie de bâtiment, la Maison de l'Architecture, en partenariat avec le Conseil Départemental et le C.A.U.E. 31, propose une exposition dans laquelle 8 projets représentatifs sont mis en avant. Documents graphiques, maquettes et reportages photographiques actuels documenteront l'ensemble de l'exposition.
+ d'infos : Maison de l'Architecture 05 61 53 19 89
www.maisonarchitecture-mp.org

AGENDA

EXPOSITION

VALLÉE DES MERVEILLES 2 - PHILIPPE DURAND

Jusqu'au 29.05.2016 au Centre régional d'art contemporain (Crac) à Sète

En 2014, Philippe Durand décide d'explorer la vallée des Merveilles, située dans le Parc National du Mercantour (France). Fasciné par cet espace naturel, il y découvre un patrimoine archéologique exceptionnel, qui selon lui constitue « un autre espace public, évidemment non urbain mais balisé, marqué, transmis d'une personne à l'autre ». Considérant ce site comme un proto-musée en plein air, sans auteur, sans commissaire, sans public ni communication, l'artiste en fait le lieu d'un développement de son travail, dans une nouvelle dimension spatiale et temporelle. Le projet d'exposition tente de recomposer une topographie de la vallée des Merveilles, considérée dans sa structure-même, comme un chaos rocheux. Philippe Durand propose une immersion dans une Vallée des Merveilles 2, non pas comme un parfait fac-similé à la manière des répliques touristiques de grottes célèbres (Lascaux 2), mais plutôt comme un essai de reconstitution dans l'espace d'exposition, offrant des temps de perception et de rêverie différents.

+ d'infos : www.crac.languedocroussillon.fr - * 26 Quai Aspirant Herber, Sète

EXPOSITION

JESÚS RAFAEL SOTO. UNE RÉTROSPECTIVE

Jusqu'au 30.04.2016 au Musée Soulages à Rodez*

L'œuvre de Jesús Rafael Soto est populaire et fortement identifiable. Soto personnifie avec Julio Le Parc et François Morellet l'art de l'après-guerre jouant avec les procédés d'optique et la magie du mouvement. Les visiteurs pourront découvrir près de 40 œuvres témoignant des différentes périodes de l'artiste : spirales duchampiennes, carrés flottants, écritures abstraites, vibrations soutenues, polychromies avec tés, cubes aériens, volumes virtuels, cuadrados et autres extensions de formes, potentiellement infinies. Après l'exposition Dynamo au Grand Palais, dont il fut l'un des deux commissaires, l'historien de l'art Matthieu Poirier est le commissaire invité de l'exposition. L'exposition s'appuie sur des collections particulières, avec le concours déterminant de la famille de l'artiste. Le Centre Georges Pompidou-musée national d'art moderne a apporté son soutien par le prêt décisif d'œuvres de toutes périodes, provenant notamment de la fondation Soto.

+ d'infos : http://musee-soulages.rodezagglo.fr

* Jardin du Foirail, avenue Victor Hugo, Rodez

EXPOSITION SUBCULTURES

du 12.04 au 12.06.2016, Espace Croix-Baragnon à Toulouse*

Depuis quelques années, une nouvelle génération d'artistes s'impose peu à peu. Créateurs aux multiples références et influences, ils brassent les cultures populaires de la fin du XX^e siècle (musiques rock, punk, goth, hip hop, expérimentales... science-fiction, bande dessinée, cinémas de genre, skateboard, tatouage, broderie...), se réapproprient des mouvements artistiques modernes (surréalisme, dadaïsme, figuration libre, pop art, art brut, affichisme, optical art...) et des formes artistiques post-modernes (lowbrow, graffiti, pixel art, street art, knit art, photomontage...). Ces scènes graphiques, bien qu'identifiées par des revues spécialisées, sont encore peu présentes dans les lieux institutionnels, si ce n'est le street art. Particulièrement actives à Toulouse et dans sa région, Croix-Baragnon, en collaboration avec David Pujol, a tenu à leur consacrer une exposition, montrant le travail de dix représentant(e)s toulousain(e)s de cette mouvance. David Pujol sera l'auteur d'une édition élargie à la scène régionale dans le cadre d'une résidence de deux mois à Croix-Baragnon.

+ d'infos : http://www.croixbaragnon.toulouse.fr/

Entrées libres et gratuites du mardi au samedi de 12h à 19h. - * 24 rue Croix-Baragnon, 31000 Toulouse

EXPOSITION

CES ARCHITECTURES QUI NOUS EMBALLENT

Jusqu'au 25.05.2016 à ENSA Toulouse*

Éric Monin — Historien de l'architecture et Maître assistant à l'École d'architecture et de paysage de Lille — collectionne les sacs plastiques publicitaires illustrés avec des images d'architectures. Ce support apparemment banal interpelle et interroge le regard quand on prend la peine d'y prêter attention. À travers cette exposition, Éric Monin partage sa collection avec une quarantaine d'historiens de l'architecture qui ont accepté de commenter très sérieusement ces objets devenus singuliers pour nous entraîner d'une manière originale au cœur de l'architecture monumentale, du Moyen Âge à la période contemporaine.

Organisation : ENSA Toulouse - Co-production Maison de l'architecture de Picardie, École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille et Maison de l'architecture et de la ville Nord Pas de Calais

* 83 rue Aristide Maillol à Toulouse



LES ACTIONS DE MIDI-PYRÉNÉES BOIS PAR AGATHE COQUILLION

MIDI-PYRÉNÉES BOIS, UNE INTERPROFESSION PROCHE DES ARCHITECTES RÉGIONAUX

Depuis 3 ans, l'association interprofessionnelle de la filière bois en Midi-Pyrénées a mis en place une action spécifique « prescription bois ». Le but de cette démarche est d'accompagner les maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre dans leurs projets de construction ou de réhabilitation avec le bois. Il s'agit de promouvoir le bois dans la construction, en fournissant des exemples, des précisions, des outils, sans jamais se substituer aux acteurs de la construction. Ainsi, Agathe Coquillion, la prescriptrice bois de Midi-Pyrénées, vient à la rencontre des architectes. Elle peut répondre à leurs questions sur le matériau bois, les mettre en relation avec les entreprises du territoire et leur présenter des retours d'expériences. En association avec Îlot Formation, Midi-Pyrénées Bois propose également une formation constituée de plusieurs modules à la carte, traitants de thèmes différents comme la mixité des matériaux, l'acoustique, les surélévations...

LE PRIX RÉGIONAL DE LA CONSTRUCTION BOIS, VITRINE DE L'EXCELLENCE RÉGIONALE EN CONSTRUCTION BOIS

Le Prix Régional de la Construction Bois est organisé depuis 2014 par Midi-Pyrénées Bois, avec le soutien de l'État, de la Région Midi-Pyrénées et de France Bois Forêt. En collectant les candidatures régionales et en récompensant les réalisations exemplaires, le Prix Régional de la Construction Bois fait le double pari d'illustrer la diversité des utilisations du bois dans le bâtiment et de promouvoir l'excellence et la qualité des bâtiments lauréats.

Ce concours est ouvert aux réalisations bois, en neuf ou en rénovation dans plusieurs catégories :

- Bâtiment tertiaire
- Bâtiment public, santé, sport éducation et culture
- Aménagement public
- Extension/surélévation
- Logement collectif et groupé
- Maison individuelle

Le jury est composé des différents représentants de l'acte de construire ainsi que des partenaires institutionnels de la filière bois régionale. Les CAUE, la Maison de l'Architecture et l'Ordre des Architectes sont invités chaque année à venir participer au jury afin d'y représenter la vision architecturale. Les critères de sélection des réalisations lauréates sont à la fois la qualité architecturale, l'approche environnementale, la créativité, la technicité, l'approche économique et l'emploi des matériaux locaux. Le bois doit représenter une part significative des matériaux utilisés dans les projets candidats, notamment en structure, mais les réalisations de toutes tailles ont leur place dans le Prix Régional de la Construction Bois.

En 2015, Reine Sagnes avait été désignée comme la représentante du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes pour participer au jury. Elle a présidé le jury ainsi que la remise des prix qui a eu lieu le 17 décembre 2015.

En raison de la fusion de la Région Midi-Pyrénées avec la Région Languedoc-Roussillon, le fonctionnement du Prix Régional de la Construction Bois va évoluer pour créer un nouveau prix régional couvrant l'ensemble du nouveau territoire. Ainsi, le nouveau Prix Régional de la Construction Bois sera organisé sur un rythme biennal, dont la première édition aura lieu en 2017.

UN PRIX RÉGIONAL QUI CACHE UN PRIX NATIONAL

Depuis 2012, France Bois Régions (regroupement des interprofessions régionales) organise chaque année le Prix National de la Construction Bois (www.prixnational-boisconstruction.org).

De la même façon que le Prix Régional, le Prix National de la Construction Bois est le reflet de l'inventivité, de la fécondité et de la qualité des innovations en matière de construction bois, sur le territoire français.

Les deux prix sont étroitement liés : une seule candidature est déposée pour participer aux deux concours. Ainsi, le jury midi-pyrénéen sélectionne les réalisations régionales qui seront transmises au jury national.

Une communication forte est menée sur l'ensemble des projets candidats, dans un ouvrage national diffusé à 10000 exemplaires ainsi que sur le site internet national :

www.prixnational-boisconstruction.org

LES OUTILS MIS EN PLACE PAR LA FILIÈRE BOIS DES MALLETES D'ÉCHANTILLONS D'ESSENCES RÉGIONALES POUR MIEUX PRESCRIRE LE BOIS

Les professionnels de la filière bois ont voulu créer un outil pour présenter leurs matériaux régionaux aux architectes utilisant du bois. Midi-Pyrénées Bois et les entreprises régionales ont donc fabriqué 150 mallettes contenant 17 essences de bois régionales. Le résultat est palpable : des mallettes où l'on peut voir, sentir et toucher les 17 essences. La région Midi-Pyrénées compte en effet une grande diversité d'essences sur son territoire. Si l'utilisation du bois est de plus en plus courante dans le bâtiment, que ce soit en structure ou en parement, les essences utilisées sont souvent les mêmes et ne proviennent pas toujours des massifs régionaux.

Grâce à ces mallettes, Midi-Pyrénées Bois souhaite sensibiliser à l'utilisation des essences locales en faisant le lien avec les professionnels régionaux. Ainsi, chaque mallette est accompagnée d'un livret présentant les professionnels à l'origine du projet, ainsi que le guide des essences régionales Nos Bois de Midi-Pyrénées, quelle essence pour quelle utilisation ?

Ces mallettes d'échantillons ont été créées pour les architectes, comme un outil de prescription auprès des maîtres d'ouvrage. La distribution gratuite de ces mallettes est réalisée sur la base d'une liste d'architectes ayant déjà candidaté pour le Prix National de la Construction Bois. Cette diffusion ciblée touchera des architectes qui ont déjà l'habitude de construire avec le bois, ce qui leur permettra d'intégrer d'avantage les essences régionales.

MÉDIATHÈQUE BOIS

<http://mediatheque-bois.keepeek.com>

La médiathèque est un site gratuit qui propose en accès libre plus de 5700 documents liés à la filière bois : photos, études, documents techniques, vidéo, documents de communication... Pour les professionnels ou les particuliers ! Une belle base de documents complétée quotidiennement par l'ensemble des interprofessions régionales forêt-bois.

LE CATALOGUE CONSTRUCTION BOIS

www.catalogue-construction-bois.fr

Destiné aux acteurs de la construction, le catalogue Construction Bois, site internet d'accès gratuit, a pour but de rassembler et décrire les standards d'aujourd'hui et de demain, dans la construction bois en France. Vous y découvrirez quatre onglets qui vous accompagneront dans la conception de structures en bois, l'analyse de cycle de vie des bâtiments, la rédaction des CCTP :

L'onglet « Solutions Constructives Bois » regroupe des détails techniques téléchargeables, une base de données de performances qualifiées associées aux parois, ainsi qu'un rappel des réglementations en vigueur et des méthodes de justifications correspondantes.

L'onglet « Données environnementales » regroupe les Fiches de Déclaration Environnementale et Sanitaire (FDES) ou les Déclarations Environnementales Produit (DEP) existantes pour les produits bois.

L'onglet « Conception CCTP » propose une aide à la rédaction des prescriptions particulières, une aide à la rédaction des prescriptions générales et des rappels du cadre normatif et réglementaire des produits et ouvrages bois.

Enfin, l'onglet « Fiches produits » regroupe une cinquantaine de fiches sur des produits couramment utilisés dans la construction.

AGATHE COQUILLION PRESCRIPTEUR BOIS MIDI-PYRÉNÉES
Midi-Pyrénées Bois - Maison de la Coopération
Avenue de l'Agrobiopôle 31322 Auzeville Tolosane Cedex
agathe.coquillion@mpbois.net - 05 61 75 41 43
www.mpbois.net

QUAND CANDIDATER ?

PRIX RÉGIONAL DE LA CONSTRUCTION BOIS :

La prochaine édition aura lieu en 2017.

Les candidatures seront ouvertes début 2017, en même temps que les candidatures pour le Prix National 2017. L'ensemble des candidatures déposées pour le Prix National 2016 seront également prises en compte pour le Prix Régional 2017.

PRIX NATIONAL DE LA CONSTRUCTION BOIS :

Pour l'édition 2016, les candidatures sont ouvertes du 11 janvier au 25 mars. Au-delà de cette date, prévoyez de déposer votre candidature pour l'année suivante début 2017 !



Fernand Pouillon sur le chantier d'El Oued

Pouillon le méconnu et le méconnu de Pouillon

« Celui qui m'intéresse doit loger la multitude, les masses. Celui qui loge les hommes, lui est le véritable architecte. »

2016, 30^e ANNÉE DEPUIS LE DÉCÈS DE FERNAND POUILLON. À CETTE OCCASION, PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS AURONT LIEU POUR ÉCLAIRER L'ŒUVRE DE CE GRAND ARCHITECTE.

La Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées a souhaité avec l'aide de Catherine Sayen, la dernière compagne de Pouillon qui a habité avec lui au Château de Belcastel en Aveyron (12) et auteur du livre « l'architecture par Fernand Pouillon » faire un numéro spécial sur Pouillon. Il ne s'agissait pas de retrouver encore une fois les grands projets algériens et parisiens qui lui valurent tant d'amour et tant d'inimitié.

Il nous a paru plus pertinent de mettre l'accent sur Fernand Pouillon le méconnu à travers des photos et des textes inédits qui montrent l'architecte-urbaniste au travail dans ses agences, des extraits de sa « lettre à un jeune architecte » ouvrage inachevé, les ouvrages dont il a assuré la publication ou la réédition dans sa maison d'édition « le Jardin de Flore ».

En attendant les Entretiens Fernand Pouillon, qui auront lieu le 13 mai prochain à Rodez, nous vous livrons ici quelques bribes de l'oeuvre colossale de Pouillon et espérons vous donner l'envie d'aller visiter ou revoir ses bâtiments.

FERNAND POUILLON (1912 - 1986)
ARCHITECTE, A CONSTRUIT L'ÉQUIVALENT D'UNE VILLE DE 80 000 HABITANTS ET A PROJETÉ SANS LES RÉALISER DES MILLIONS DE M².

Il a parcouru le monde de l'Iran à l'Afrique du Sud, du Japon à l'Australie, du Pérou à la Martinique, de la Côte d'Ivoire à Abu Dhabi, des États-Unis à Porto-Rico, dans des voyages où les affaires se mêlaient à une grande pénétration de la culture des hommes et des paysages. Dans les années cinquante il offre à ses jeunes collaborateurs deux voyages d'études, en Italie et en Espagne, exigeant simplement d'eux de faire des croquis et de prendre des photographies. La culture de tous les arts et de toutes les civilisations lui paraît indispensable de l'art de l'architecture. Dans ce but il crée dans les années 1970 une maison d'édition, *Le Jardin de Flore*, avec laquelle il réédite notamment trente-trois ouvrages majeurs et rarissimes comme les traités de Perspectives du Viator et d'Androuet du Cerceau, la Divina Proportione de Pacioli, l'Apocalypse de Dürer, les Jardins anglo-chinois de Lerouge.

La vie de Fernand Pouillon est un engagement sans réserve et permanent pour un monde plus beau, plus fraternel, plus naturel par l'architecture. Dans le rapport qu'elle entretient avec le bonheur de l'homme, l'architecture occupait une place centrale dans ses préoccupations et dans sa vision du métier d'architecte avec ses responsabilités sociales. Sa mort survient le 24 juillet 1986. Dans un ultime combat il venait tout juste d'être élu au Conseil de l'Ordre des Architectes à la tête d'une liste de jeunes architectes qu'il avait nommée « Pour le paysage architectural de la France ».

Fernand Pouillon écrivain, a écrit sur l'architecture et sur le métier d'architecte des textes introductifs à des livres d'importance, comme *Ordonnances* ou *Choisy* mais surtout deux livres majeurs en réédition permanente aux éditions du Seuil, *les Pierres Sauvages* et les *Mémoires d'un architecte*.

LA PRATIQUE DU MÉTIER

Mais quel métier ?



Villa des Arcades - patio avant extension

ARCHITECTE

Pour son premier projet à l'âge de vingt-deux ans, un immeuble de logements et commerces avenue des Belges à Aix-en-Provence, F. Pouillon a endossé les fonctions d'architecte, de maître d'œuvre d'exécution coordonnateur de travaux, du promoteur et même, comme l'a justement relevé Marc Bédarida sur le prospectus de vente des appartements, d'agent commercial puisque c'est l'adresse personnelle de F. Pouillon qui y est reportée. Il n'est pas insignifiant non plus de relever sur le même prospectus qu'il est aussi écrit « MM. les Architectes sont VOS architectes. N'hésitez pas à nous demander de les consulter. »

Architecte, Fernand Pouillon ne lâchera jamais les fonctions de maître d'œuvre d'exécution de ses projets. Et pour cause. Structures, matériaux, leurs dimensionnements, leur mise en œuvre et ses délais, leurs coûts font partie intrinsèque du processus intellectuel de composition de ses projets. Or ce processus est très économique. D'ailleurs les maîtres d'ouvrage ne songent même pas à modifier ses projets. Changer une donnée revient à compromettre l'équilibre de l'édifice dans son ensemble: harmonie, délais, prix. La manière dont F. Pouillon relate ce moment avec le maître de l'ouvrage est très subtilement évoqué dans son roman *Les pierres sauvages* au vingtième jour de septembre: le clocher de l'abbaye du Thoronet d'une hauteur inhabituelle à l'ordre cistercien est accepté par le chapitre.

URBANISTE

Architecte il ne cessa d'exercer la mission d'urbaniste et il le fit de la manière où elle s'était exercée pendant des millénaires, c'est-à-dire mentalement et préalablement à tout dessin. La composition des espaces extérieurs est simultanée à celle des espaces intérieurs, et leur module est le même, c'est-à-dire que la trame urbaine est aussi la trame intérieure du bâti. De cette manière F. Pouillon composa l'ensemble de 750 logements de Diar-es-Saâda à Alger en deux jours, dans toutes ses dimensions. Il revendiquait que le choix des lieux névralgiques d'un ensemble devait être le fait de l'architecte et que « l'urbanisme sans architecture ne peut être qu'une catastrophe » c'est-à-dire que les deux fonctions ne devaient pas être séparées, l'urbanisme étant l'établissement de l'architecture, ce qui est parfaitement juste dès lors que la trame urbaine est la trame du projet d'architecture. Les réalisations de F. Pouillon faisant œuvre d'urbanisme sont nombreuses et connues: en Provence La Tourette mais aussi l'usine Nestlé à Marseille, les Deux-cents logements à Aix, Les Sablettes à La-Seyne-sur-mer, à Alger les trois cités et à Paris quatre ensembles très emblématiques, sans compter les cités militaires iraniennes et les complexes touristiques algériens. En revanche on connaît moins l'urbanisme remarquable du lotissement La Brèche aux Loups, quatre-cent-cinquante maisons individuelles réalisés en 1970 à Ozoir-La-Ferrière (77), et d'autres projets non réalisés comme le projet de ville nouvelle de Créteil en 1964.

Catherine Sayen



Chenivette - pot rue Raynouard



Marseille - Canebière

Fernand Pouillon L'URBANISTE

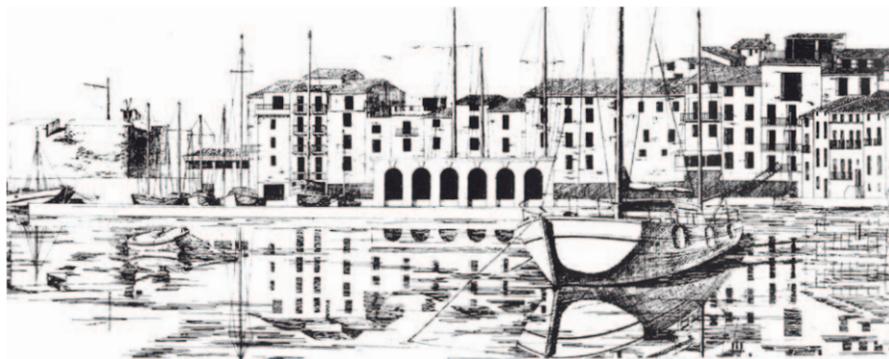
SAINT-TROPEZ

Vers 1977, la municipalité de Saint-Tropez demande à Fernand Pouillon un projet d'aménagement du parking hideux en bord de mer qui défigure les abords du port depuis très longtemps. Pour F. Pouillon, la modernité doit toujours rendre le service de l'insertion dans le site et même dans l'histoire du site. Dans certains cas comme à Bastia, la volonté de se fondre dans le site est si forte et réussie qu'il est impossible, même en distinguant l'immeuble neuf dans son environnement ancien rénové, de l'attribuer formellement à F. Pouillon. Il semble que son approche ait été similaire pour le port de Saint-Tropez. L'enthousiasme de la municipalité fut refroidi par le tapage de deux personnalités amies et incontournables, le propriétaire du fameux café Sénéquier qui préférerait sans doute qu'aucun nouveau commerce ne surgisse, et Brigitte Bardot qui menace de quitter la ville si le projet de F. Pouillon est réalisé. Quarante ans plus tard le même immense parking continue de défigurer le port de Saint-Tropez.

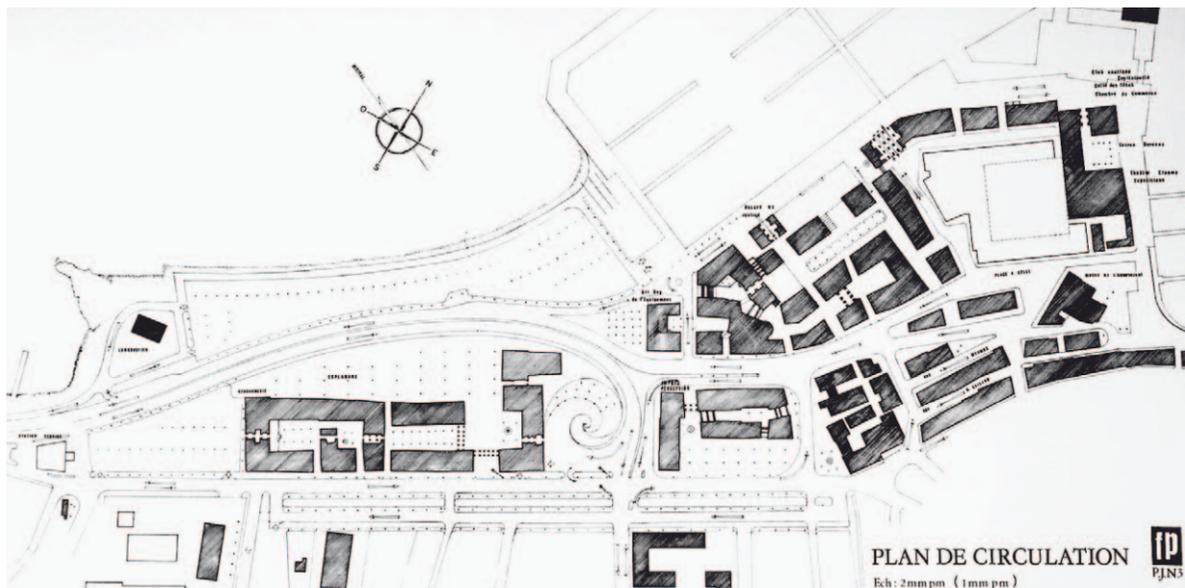
INÉDIT EXTRAIT DE LETTRES À UN JEUNE ARCHITECTE

« L'urbanisme administratif est une chirurgie qui n'a pour effet que de parer au plus pressé. De créer un passage en dessus ou en dessous, d'allonger une ligne de métro, de construire à grands frais des boulevards périphériques, d'élargir une voie, de creuser ci et là des trous et des garages. Plus tard, les concentrations de certains développements anarchiques vont amener les mêmes techniciens à creuser encore de plus en plus loin, d'allonger interminablement les réseaux. Les sorties de nos deux autoroutes ne sont prétexte qu'à spéculation sur les terrains en étirements et créent ainsi le long de leur parcours des hernies d'habitats insolites en pleins champs. Partout nous assistons à ce désastre. Les occasions perdues nous incitent soit à l'indifférence soit au désespoir. Les grands services eux-mêmes s'égorgeant dans nos campagnes. Telle université scientifique trouve sa place au milieu des pavillons et des champs de betteraves, tout cela ramène vers le centre par les percées d'Haussmann conçues pour des fiacres et des voitures à chevaux.

À certaines portes les passages sont si étroits que, stationnement autorisé non compris, on aboutit à des boyaux de six mètres de chaussée encombrés par surcroît des éternels chantiers de petite chirurgie. Quelle Misère devant de telles situations. La tristesse des cités dortoirs, la vie du travailleur de toutes catégories compliquée, encombrée de trois ou quatre heures de fébriles déplacements coûteux et déprimants. Est-ce là le rendement du travail de l'homme? Contre l'indifférence, contre l'égoïsme, contre la laideur des Architectures, contre l'inhumanité des cités, les solutions sont nombreuses. Elles ne sont malheureusement pas le plus souvent du ressort de notre profession. Ainsi pour les petites villes provinciales, il serait indispensable que seul un ministère (de la Culture par exemple) puisse imposer sa volonté pour la sauvegarde de notre patrimoine artistique, pour inviter les administrations et les particuliers à s'entourer de techniciens de talent en rejetant sans pitié les projets insuffisants inadaptés au site. Faire ainsi prendre l'habitude aux hommes de penser architecture, qu'il s'agisse de la construction d'un ensemble ou de la conservation de l'église romane, ou de la sauvegarde des hôtels et des quartiers historiques. Tout cela ne fait qu'un, et que plus jamais, l'on puisse se dire "sauvons ce vieux meuble, qu'importe si la maison brûle". La partie contemporaine de la ville doit devenir notre orgueil et non pas notre honte. Il en était ainsi à toutes les grandes époques où le nouvel aménagement était pour la cité une gloire que les nouveaux tracés servent aux revues et au défilé des troupes et ne soient plus cachés comme les stigmates d'une maladie honteuse. Que la beauté des réalisations contemporaines ne soit plus, comme à présent, l'aiguille dans la meule de paille. Car que nous importe que tel d'entre nous ait du goût, du talent, voire du génie, qu'il soit généreux et qu'il sache être humble dans telle opération, triomphant dans telle autre, si par ailleurs la majorité ne commet que des architectures inhumaines, humiliantes et offensantes. Aurais-tu le courage d'exercer une profession que tu serais seul capable d'exercer avec bonheur? Quelle joie pourrais-tu trouver? Si on aime réellement un métier ou un Art, on doit le préférer à sa propre réussite. Il en est de même pour tout. Autrement, tu me rappellerai un médecin qui garde pour lui les secrets de ses soins pour en faire profiter ses seuls malades. »



Saint-Tropez - façade sur port gauche



Saint-Tropez - plan de circulation



Saint-Tropez - façade sur port droite

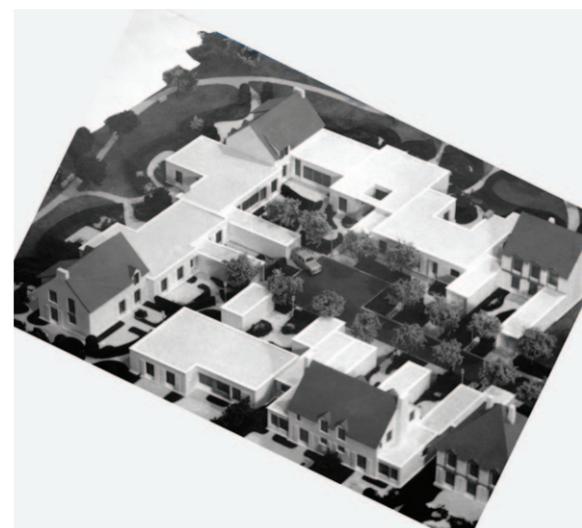


LA BRÈCHE AUX LOUPS OZOIR-LA-FERRIÈRE LOTISSEMENT DE 408 MAISONS INDIVIDUELLES

C'est l'anecdote de tous ceux qui ont voulu voir la Brèche aux Loups un jour et sont passés, puis repassés, sans trouver les 408 maisons du lotissement. En effet, au lieu dit sur la route départementale, d'un côté et perpendiculairement à la route, des rangées d'arbres s'alignent le long d'une promenade qui longe un fin canal rectiligne, de l'autre le paysage bucolique d'un grand étang avec une île au milieu, un pont, un saule pleureur, d'autres arbres, des cygnes, des canards... et un petit centre commercial à toiture briarde, et c'est tout.

Ce lotissement, réalisé en 1968-69 par F. Pouillon à des prix qui une nouvelle fois défilent toute concurrence, fait encore aujourd'hui le bonheur de ses habitants. Les jardins privés ne sont pas très grands mais le parc commun privé fait le bonheur de tous. En outre il permet à chacun d'aller rapidement à pied au centre commercial, ou à la jolie salle commune privée, ou encore à une très grande salle à belle charpente qui sert à toutes sortes d'activités.

Le style des maisons est alterné entre style briard (d'inspiration péri-gourdine du 18ème siècle, écrira F. Pouillon) à toiture pentue, et style moderne à toiture-terrasse. La disposition est telle que les toitures-terrasses et le dispositif à patio des maisons modernes forment paravent à la vision, dans les deux sens, depuis les maisons voisines et sur les jardins voisins. Ainsi l'intimité, malgré la mitoyenneté des maisons, est-elle quasiment absolue pour tous. Les maisons sont groupées sous forme de hameaux séparées entre eux par des convolutions du parc commun. La placette de chaque hameau est également remarquable en ceci que des murs aveugles de pièces d'habitation s'alignent au droit des garages. Aussi n'a-t-on pas cette sensation de lieu indéfinissable devant les maisons groupées. Les placettes ont des murs et des arbres.



Ozoir - La Brèche aux Loups - maquette



Ozoir - La Brèche aux Loups - façade jardin

Fernand Pouillon L'ARCHITECTE



Technal International - extérieur



Technal International - intérieur

BUREAUX TECHNAL INTERNATIONAL TOULOUSE

ACTUELLEMENT OCCUPÉS PAR COFELYS SERVICES - GDF SUEZ

CIRCA 1978 - 254, RUE LÉON JOULIN 31000 TOULOUSE

En vue aérienne l'immeuble de bureaux Technal International se reconnaît : il est le seul immeuble tertiaire avec patio. Depuis la rue, sa plastique est tout aussi identifiable : un parallépipède noir (bronze en réalité) aux lignes verticales mouvantes lorsqu'on se déplace.

André Bos, entrepreneur exceptionnel à la créativité incessante, expose à Fernand Pouillon les besoins en nouveaux bureaux pour sa société qui se développe à l'international. Ils sont amis. D'ailleurs les portes à vitrage clair du château de Belcastel (et des maisons du village que F. Pouillon a restaurées) sont toutes en aluminium noir Technal. Plus encore c'est tout d'abord à André Bos que F. Pouillon doit son retour notable en France en 1984.

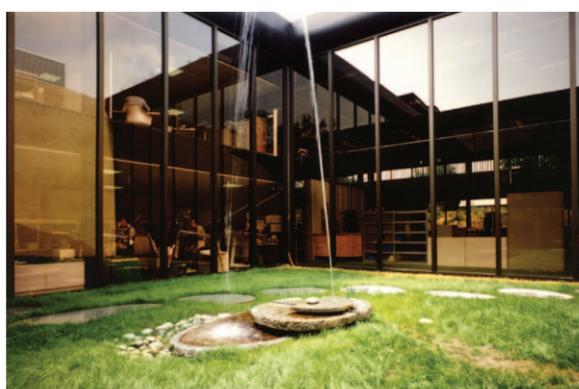
Tous deux mettent au point le profilé des pare-soleil verticaux, en aluminium, qui courent le long des façades extérieures en verre, à bonne distance pour faciliter l'entretien, avec une galerie périphérique sous laquelle sont cachés les gros tuyaux de la climatisation. Comme pour les premiers bureaux Technal (arch. Alain Lefebvre) qui sont voisins, le rez-de-chaussée est encaissé sur sa hauteur totale pour que la vue donne sur un talus engazonné et planté.

Les bureaux paysagers entrent dans notre civilisation. Ainsi les voitures sont reléguées sur le toit de l'immeuble. Un pont automobile enjambe cette sorte de « douves » sèches engendrées par le talus. Puis la voie traverse l'épaisseur du côté rue de l'immeuble et une rampe s'élance le long d'un patio jusqu'au 2^e étage pour accéder au parking recouvert d'asphalte.

Parking et bureaux sont organisés autour d'un patio arboré, planté de pas japonais et orné d'une fontaine. Les vitrages courent sur la hauteur des deux niveaux car André Bos ne voulait pas voir les planchers. Plus tard une plate-forme en toiture sera édifiée pour l'hélicoptère d'André Bos.

De nos jours l'immeuble est une pâle figure de ce qu'il était, une structure noire - et pourtant transparente - dans un écrin de verdure. Mais les principes essentiels sont encore là.

Alain Lefebvre est l'architecte toulousain de l'opération, Claude Maurette en étant l'ingénieur.



Technal International - patio

HÔTEL DU ROCHER / EL MOUNTAZAH SERAÏDI



Seraïdi - Hôtel du Rocher - partie piscine

Seraïdi se situe dans la montagne qui surplombe la mer sur les hauteurs d'Annaba. De toutes les réalisations de Fernand Pouillon en Algérie, cet hôtel est probablement celui qui frappe le plus les esprits en laissant un souvenir de bien-être et de beauté inoubliable, bien que son état soit maintenant dégradé. L'hôtel épouse les formes du sommet qu'il habille et s'inspire de celles de son paysage.

Le budget de réalisation était très serré. Par économie F. Pouillon avait prévu de remplir les murs à double paroi avec le tout-venant, les gravats et les terres de déblais. L'implantation de l'hôtel par l'entreprise générale SATOM (ou SOFRATOM, passée chez Vinci) était une opération longue, difficile, coûteuse mais elle était achevée le jour où Fernand Pouillon arriva sur le chantier. Vient le témoignage de l'entrepreneur Jean Ohlicher (entreprise SOCOLON qui réalisa les complexes touristiques de Pouillon à Alger) qui reçut l'histoire d'un ami chez SATOM. Au bout d'un moment, F. Pouillon fit remarquer à l'entreprise que l'implantation était mal orientée sur plusieurs degrés, ce que l'entreprise dénia évidemment. Alors Pouillon, qui était à ce moment-là « dans » une chambre de l'hôtel, dit à l'entrepreneur : « votre implantation est fautive parce que, depuis la fenêtre de cette chambre, je devrais voir dans son axe tel point du paysage (l'histoire n'est pas précise à ce sujet), or ce n'est pas le cas. »

Vérifications faites, l'implantation était erronée et l'entreprise dut la reprendre entièrement.



Seraïdi - Hôtel du Rocher



Seraïdi - Hôtel du Rocher - maquette - Lucien Drubigny



Seraïdi - Hôtel du Rocher - escalier

CENTRE RÉGIONAL D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE AIX-EN-PROVENCE



CREPS - côté cour - © J. Craven



CREPS - façade côté cour - © J. Craven

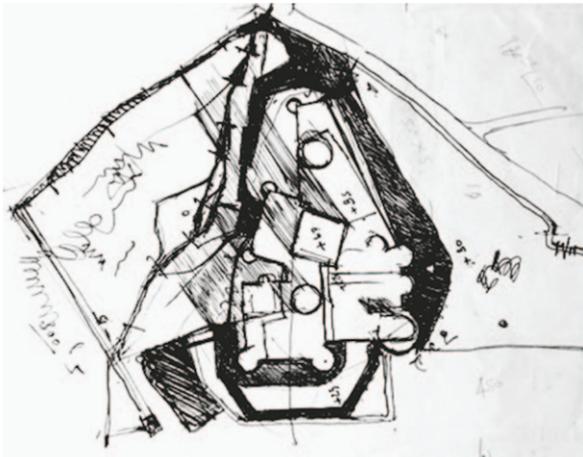
CHÂTEAU BELCASTEL AVEYRON

« [...] conserver à cette ruine son caractère, sans tomber dans la reconstitution. Par exemple aucune toiture ne sera reconstruite. Toutes les structures seront protégées par des terrasses et l'étanchéité sera exécutée au plomb et au bitume. Sur ces terrasses, des plantations de mousses seront entreprises afin que la vue, depuis les hauteurs, côtés Sud et Nord, soit sauvegardée. Du lierre sera planté, à nouveau, lorsque les joints seront réparés, afin de retrouver l'aspect que le château avait avant sa consolidation. En ce qui concerne les intérieurs, ils seront : soit enduits à la chaux et peints à la fresque comme anciennement, soit laissés en pierre brute.

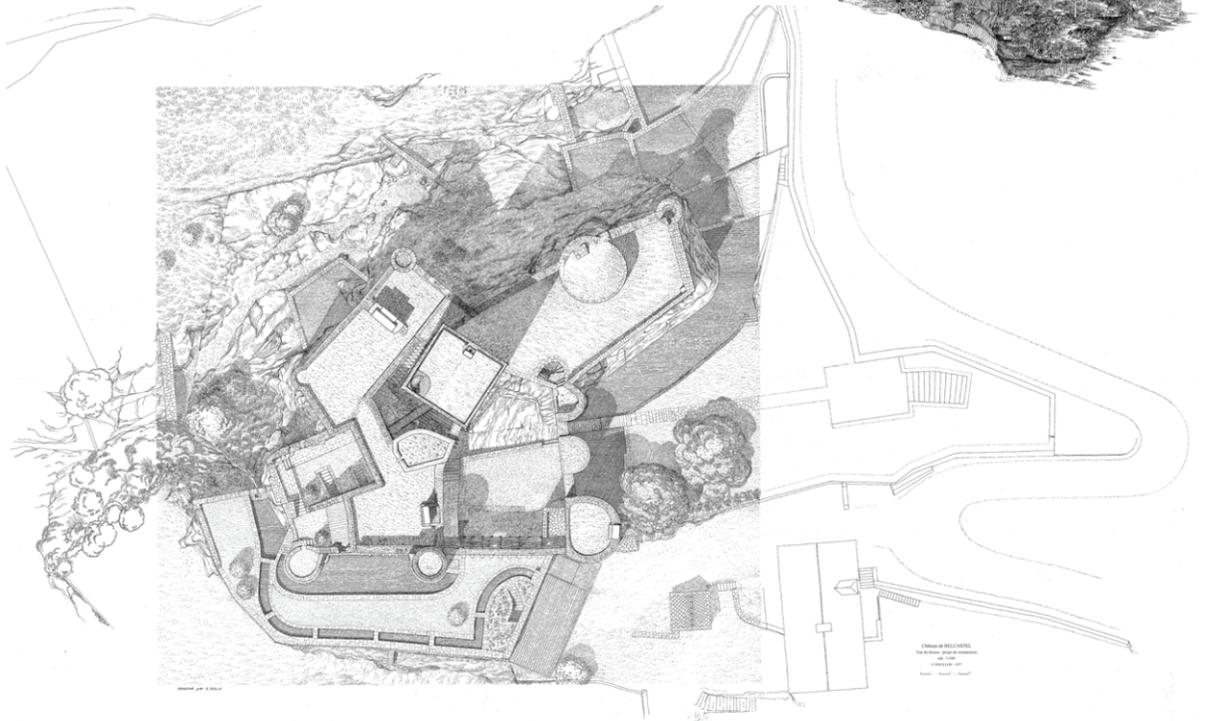
[...] L'ensemble devra rester fruste et donner l'impression d'une ruine plus ou moins habitée. »



Château Belcastel - élévation nord-ouest



Château Belcastel - croquis - plan toiture



Château Belcastel - vue de dessus

VILLA DES ARCADES ALGER

À deux reprises Fernand Pouillon restaura la villa, classée monument historique, de l'emblématique corsaire raïs Hamidou. La première fois en 1953 alors qu'il réalise les deux cités voisines, Diar-es-Saâda et Diar-el-Mahçoul, et la deuxième fois en 1966 lorsqu'il rejoint l'Algérie indépendante. Occupée successivement par les armées françaises et algériennes depuis 1957, les travaux de la deuxième restauration furent importants.

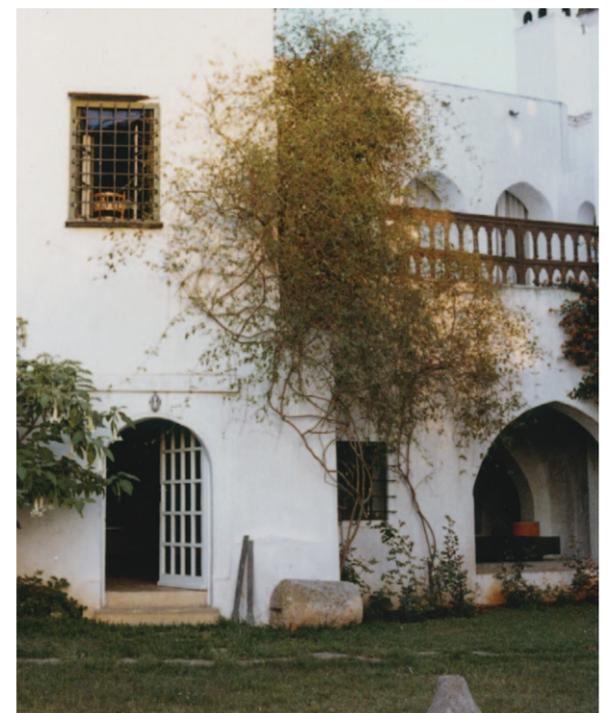
Dans les années 1950, son agence se déployait dans le patio couvert d'un toit ouvrant, et dans les pièces attenantes, réservant une place restreinte à la vie privée. Lors de son retour, F. Pouillon construit pour son agence une grande extension qui se développe le long de la façade est de la villa avec un retour en façade sud où sera l'atelier de dessin. Dans les années 1970 il aménage les écuries du raïs, accolées à la façade nord. Un salon d'été et un salon d'hiver avec cheminée, décalés en hauteur, une salle à manger avec kitchenette, deviendront le principal lieu de vie de la maison.

La villa des Arcades, ainsi nommée à cause des arcades d'un ancien aqueduc, était alors un joyau blanc dénué de tout surplus. La combinaison de volumes totalement dissemblables par la taille et les formes opérait une magie de jeux de pénombre et de lumière qui se renouvelait au gré de la puissance de la lumière extérieure. Le lait de chaux sur les voûtes et les arcades, les troncs sombres de palmiers sous les plafonds blancs, le stuc beige à grain rugueux des colonnes et de leurs volutes, les carreaux de céramiques aux sols ou sur les contremarches ou en simple rehaut des colonnes du patio, le fascinant jeu de relief des petits bois des portes, et des volets intérieurs dans les chambres, les fortes, belles et simples grilles de fer forgé aux fenêtres, le marbre à peine poli, la balustrade du patio en bois peint de plusieurs couleurs, tout existait pour la lumière alors même que l'accès direct lui était savamment interdit par le jeu de disposition des pièces, et par le velum du toit ouvrant.

La villa était nichée dans un havre de verdure luxuriante qui abritait une orangerie mais aussi un potager et un joli bassin à l'ombre des palmiers pour les animaux de basse-cour. C'est de ce jardin, et de sa romantique piscine à loggia, que la vue sur la baie d'Alger est entre toutes la plus splendide.



Villa des Arcades - piscine créée par Fernand Pouillon



Villa des Arcades - transformation des écuries en lieu de vie et bureau de Fernand Pouillon à l'étage



Villa des Arcades - patio - étage chambre de Fernand Pouillon

Fernand Pouillon L'ÉDITEUR



Fernand Pouillon - portrait de l'éditeur



reproduction du Globe Céleste de Vincenzo Coronelli



Jardin de Flore - galerie

Fernand Pouillon, ARCHITECTE DU LIVRE

UN ÉDITEUR INSPIRÉ PAR LA COMPOSITION DE L'ARCHITECTURE

Les deux premières opérations d'architecture et d'urbanisme de Fernand Pouillon dans l'après-guerre, la station sanitaire* et l'ensemble de logements La Tourette à Marseille, contiennent déjà les méthodes de composition architecturale et urbaine que Fernand Pouillon développera jusqu'à son dernier projet de logements sociaux à Paris en 1985.

En résumé, la méthode consiste à choisir une mesure en fonction du terrain, ou de la mesure historique des lieux comme à Aix-en-Provence, et du programme : logements, édifice public, etc. Cette mesure, divisée ou multipliée, est de fait un module qui se déploie sur l'ensemble du terrain et des niveaux du projet sous la forme d'une trame régulière. Tous les éléments seront positionnés en fonction de la trame. En reliant ainsi tous les éléments du projet dans le moindre détail, cette mesure commune crée une harmonie mathématique et géométrique invisible à l'œil nu, d'autant plus réussie que sa mise en œuvre sera le fruit du talent, de la culture, de la sensibilité.

La vertu ultime de ce système de nombres et de géométrie est qu'il peut être déployé mentalement, visualisé dans le cerveau avant le premier trait de dessin sur le papier. Le projet peut être corrigé autant de fois qu'il le faut, de jour comme de nuit, jusqu'à ce que le concepteur en soit satisfait. De considérables économies de temps et une rationalisation des phases de dessin et de chantier en découlent. Elles ont été mises à profit par Fernand Pouillon pour construire les opérations les moins chères tout en étant les plus luxueuses dans les délais les plus courts.

Ces principes de composition de l'architecture ont servi des architectures différentes sous toutes les latitudes du globe. Fernand Pouillon semble comprendre très vite qu'ils valent toujours au XXe siècle et qu'ils peuvent s'appliquer à tout œuvre, édifice ou livre, faits pour l'homme et à la mesure de l'homme. Ces principes d'architecture ont contribué à faire de lui un architecte exemplaire et un éditeur inspiré.

Pour le partage, la transmission intergénérationnelle des moyens de l'architecture et de l'art de bâtir et l'enseignement de l'architecture, il songe à l'écriture d'une lettre à un jeune architecte, également à l'édification d'un institut de formation des maîtres de l'ouvrage mais ce qu'il réalise est la maison d'édition le Jardin de Flore en 1974, peut-être avant tout pour rééditer ses deux ouvrages majeurs dont l'importance réelle est largement sous-estimée de nos jours.

Le premier livre du Jardin de Flore, en 1976 à 500 exemplaires, s'intitule *Aix-en-Provence*. L'ouvrage est une seconde édition, très augmentée et plus belle que sa première auto-édition d'*Ordonnances* (1953). L'ensemble est remarquable. Mais l'intérêt ne s'arrête pas à la beauté de ses planches ou à l'émotion non feinte de la préface de Fernand Pouillon. La ville d'Aix dont le charme et la beauté sont directement issus des principes d'architecture et d'urbanisme énoncés plus haut est un sujet prodigieux d'études architecturales et urbaines. La composition de la page de titre du livre reprend la division de l'espace en modules, ce procédé qu'il est loisible d'effectuer mentalement selon le principe cher à Fernand Pouillon, la vision préalable avant tout dessin.

L'édition des *Pierres sauvages*, à seulement cent-cinquante exemplaires, sous le titre *Journal du maître d'œuvre Guillaume Balz* est une autre occasion d'illustrer irréfutablement les ressorts intangibles de la composition de l'architecture, en particulier de cette abbaye. La composition du titre emprunte les moyens de composition du cloître.

Ainsi, d'une manière inattendue, le Jardin de Flore est le miroir de l'œuvre architecturale de Fernand Pouillon. Si l'on veut comprendre son idée de composition de l'architecture, il faut aussi se pencher sur sa conception du livre, qu'il compose comme un édifice.

* L'intérieur a été entièrement détruit par une rénovation récente.

Fernand Pouillon LA REPRÉSENTATION GRAPHIQUE

INÉDIT EXTRAIT DE LETTRES À UN JEUNE ARCHITECTE

La représentation de l'architecture doit donc se passer de ces truquages qui flattent la vision de la plus indigne des manières. Nous ne sommes pas des dessinateurs de publicité mais de ceux qui doivent sans fards présenter leur œuvre, projettent de la manière la plus honnête, la plus compréhensible et la plus générale. Il ne me paraît pas obligatoire qu'une "maison au bord de l'eau" soit présentée avec un paysage, des reflets, des embarcations. Laisse à tes maîtres le soin d'imaginer eux-mêmes ces éléments obligatoires en rapport des qualités de ton architecture. Puisque eux-mêmes ont décidé du programme ils ne peuvent penser que tu as pu l'oublier. Ainsi tu mettras en relief le seul élément constituant la réalisation du programme : la maison.

Ainsi, on pourra te juger pour ce que tu vaudras et le jury sera moins enclin à se laisser séduire par de fallacieuses images qui, dans les fatigues imposées... , retiennent davantage leur attention qu'une recherche exprimée en noir et blanc sans arbres et sans nuages. Je souhaiterais donc que tu t'astreignes à ce principe sans jamais y déroger et que, malgré les déceptions que les jugements ne manqueront pas de te procurer, tu relances ce mode d'expression qui pendant des siècles a prouvé son efficacité.

En conclusion de cette correspondance, peut-être bien insuffisante pour ta compréhension, je te demande de suivre ce conseil. Que la présentation de tes dessins soit toujours semblable. Le trait à l'encre de chine pure avec les utiles variations d'épaisseur me paraît l'expression la meilleure. Le trait aussi pur que celui d'un burin sur un cuivre. Des hachures pour indiquer les ombres théoriques. Toutes autres indications extérieures à ton programme sont superflues. Sauf, bien entendu, s'il s'agit d'une composition de jardin. Je déplore en revanche que pour chacun des projets on n'exige pas de vous une perspective construite dans les règles, laquelle bien souvent exigerait une étude plus approfondie des volumes, troisième dimension des architectures, deviendrait ainsi chose familière et oh ! Combien indispensable !

Le choix du JARDIN DE FLORE

Le *Jardin de Flore* s'est donné pour tâche de rééditer des œuvres de grande réputation, pour la plupart anciennes et de ce fait introuvables.

CITONS NOTAMMENT

DANS LE DOMAINE DE LA PERSPECTIVE

Le premier traité de perspective édité dans le monde DE ARTIFICIALI PERSPECTIVA de Jean Pélerin dit Viator, en 1505. Cet ouvrage très rare est l'un des plus parfaits que nous ait légué le XVIe siècle, et les LEÇONS DE PERSPECTIVE et VUES D'OPTIQUE de Jacques Androuet du Cerceau qui approfondit l'art de la perspective alors en pleine mutation.

DANS LE DOMAINE DES SCIENCES

Un chef-d'œuvre de l'époque de la Renaissance, DIVINA PROPORTIONE du moine Luca Pacioli et le LIVRE PREMIER DES INSTRUMENTS MATHÉMATIQUES ET MÉCANIQUES, de Jacques Besson qui a composé des machines et engins nouveaux qui furent réalisées par la suite.

DANS LE DOMAINE DE L'ARCHITECTURE

L'œuvre magistrale de Jacques Perret DES FORTIFICATIONS ET ARTIFICES D'ARCHITECTURES ET DE PERSPECTIVES qui établit une nouvelle ordonnance des espaces et des édifices adaptée aux besoins de citoyens qui ne vivront plus comme au Moyen Âge, avec un "building" de 130 mètres de haut pouvant abriter 500 personnes. Et les livres de Fernand Pouillon sur les BAUX-DE-PROVENCE, AIX-EN-PROVENCE, et LE JOURNAL DU MAÎTRE D'ŒUVRE GUILLAUME BALZ, DU CINQ MARS AU CINQ DÉCEMBRE MCLXI est plus connu sous le titre Les Pierres Sauvages.

DANS L'ART DES JARDINS

Le fabuleux recueil de 20 planches PALAIS, PAVILLONS ET JARDINS CONSTRUITS PAR GIUSEPPE CASTIGLIONE DANS LE DOMAINE IMPÉRIAL DU YUAN MING YUAN AU PALAIS D'ÉTÉ DE PÉKIN (1783 - 1786). Et les 21 cahiers de : DÉTAIL DES NOUVEAUX JARDINS A LA MODE, composés entre 1776 et 1787 de 492 planches de Georges Louis LE ROUGE, ingénieur, géographe et éditeur.

SUR LES VILLES-MUSÉES

LES MONUMENTS DU KAIRE de l'architecte Pascal Coste au début du XIXe siècle, et les VUES DE FLORENCE de Giuseppe Zocchi.

Mais aussi dans les domaines des Costumes, des Bijoux, de l'Artisanat avec l'Art du Potier de terre de Duhamel du Monceau, de l'œuvre gravé sur bois de A. Dürer, des Bateaux et des Oiseaux.

LES ENTRETIENS

Fernand Pouillon

QU'EST-CE QUE C'EST ?

La formule des Entretiens a été choisie pour introduire des débats sur des thématiques majeures d'aujourd'hui en rapport avec l'œuvre de Fernand Pouillon et pour offrir l'occasion d'échanges enrichis entre professionnels, institutions, amateurs, de l'architecture et de l'urbanisme, spécialistes ou non de Fernand Pouillon.

Les communications, courtes, des intervenants sont publiées dans un recueil bilingue français-anglais de NOTES remis aux participants deux mois avant la session afin que ceux-ci aient le temps de réfléchir aux questions qu'ils pourront poser et aux idées qu'ils voudront apporter.

Les Entretiens, intégralement enregistrés en français et en anglais, feront ensuite l'objet de la publication bilingue des Actes, qui réuniront les communications enrichies des synthèses des débats des quatre Entretiens de cette session.

ENTRETIENS FERNAND POUILLON
VENDREDI 13 MAI 2016 À RODEZ,
CENTRE CULTUREL DÉPARTEMENTAL

L'occasion d'échanges enrichis entre professionnels, institutions, amateurs d'architecture et d'urbanisme à la lumière de Fernand Pouillon.

1 BOOK
REÇU À DOMICILE 6 SEMAINES
AVANT LES ENTRETIENS

1 JOURNÉE DE DÉBATS
DES ÉCHANGES ENTRE TOUS
APRÈS DE COURTES ALLOCUTIONS

1 RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL
BOOK ET ENTRETIENS BILINGUES
FRANÇAIS-ANGLAIS

- 4 ENTRETIENS**
- Le logement comme "ensemble" :**
un enjeu de société
 - Composer c'est construire :**
une éthique du métier
 - L'urbanisme "établissement" de l'architecture :**
une logique de territoire
 - Le patrimoine de Fernand Pouillon :**
l'exigence d'une construction sociale

L'HÉRITAGE DE FERNAND POUILLON : LE RÔLE SOCIAL DE L'ARCHITECTE

Pour la deuxième rencontre internationale qui se tiendra le 13 mai 2016 à Rodez les organisateurs, l'association Les Pierres Sauvages de Belcastel et le laboratoire INAMA-ENSA Marseille, ont proposé de questionner le thème de l'héritage de l'œuvre en écho à des questionnements d'actualité, d'une part sous l'angle général du rôle social de l'architecte et d'autre part sous l'angle plus spécifique de la protection de son œuvre construite.

Malgré les critiques faites ça et là au star-system, au néo-consumérisme et aux excès formalistes d'une part de l'architecture actuelle, la plupart des professionnels a conscience des attentes actuelles de la société en matière d'urbanisme et de cadre de vie. Qu'il soit explicitement formulé ou non, l'enjeu de ces attentes est une réponse forte d'une double cohérence, spatiale et symbolique, à la crise globale, sociale et environnementale que nous traversons. S'interroger sur la posture et parcourir de nouveau l'œuvre dessinée et construite de Fernand Pouillon, professionnel sensible aux défis posés à l'architecture dans la période des Trente Glorieuses, doit nous permettre d'engager une réflexion sur quatre grandes thématiques qui ont un écho dans les questionnements d'aujourd'hui :

ENTRETIEN 1 LE LOGEMENT COMME « ENSEMBLE » : UN ENJEU DE SOCIÉTÉ

Comment l'abord de la question du logement comme programme prioritaire, avec la volonté de ne pas sacrifier la qualité sur l'autel de la quantité et de l'économie, et avec l'ambition d'inscrire dans l'espace une forme reflétant une totalité chorale, représente un enjeu majeur de société.

avec CATHERINE SAYEN, STÉPHANE GRUET, PIERRE-EDOUARD VERRET, RÉMI PAPILLAUT, ADÈLE LARVOIRE ET ADRIEN HULINE

ENTRETIEN 2 COMPOSER C'EST CONSTRUIRE : UNE ÉTHIQUE DU MÉTIER

Comment à l'heure du « tout est techniquement possible » et des stratégies de séduction qui ont tendance à prioriser les effets d'enveloppe et de façade, il convient de s'interroger de nouveau sur la place de l'art de construire dans la discipline.

avec BERNARD MARREY, GIULIO BARAZZETTA, YVAN DELEMONTEY, AMINA ABDESSEMED-FOUFA

ENTRETIEN 3 L'URBANISME « ÉTABLISSEMENT » DE L'ARCHITECTURE : UNE LOGIQUE DE TERRITOIRE

Comment face à la globalisation libérale qui a sa part d'effets positifs sur le développement et sa part d'effets négatifs sur nos modes de vie et la santé publique, il convient de poser comme un acte de résistance une territorialisation de la pensée architecturale et urbanistique.

avec MARC BEDARIDA, ALBERTO FERLENGA, STÉPHANE BARRIQUAND

ENTRETIEN 4 LE PATRIMOINE FERNAND POUILLON : L'EXIGENCE D'UNE CONSTRUCTION SOCIALE

C'est avec une conscience aigüe de l'importance de ces enjeux que Fernand Pouillon a abordé son métier, leur donnant le plus souvent une réponse d'une grande justesse de vue et d'exécution. C'est pourquoi la question de la protection patrimoniale de son œuvre construite se pose désormais. Surtout si l'on considère les atteintes, nombreuses et souvent irréversibles, portées à ses réalisations et qu'on les met en regard de la considération grandissante dont il est l'objet, aussi bien de la part des habitants et usagers de ses ensembles que des milieux professionnels français et étrangers.

avec JEAN-LUCIEN BONILLO, BENOÎT MELON, LOÏC RICHALET, CHRISTIAN BÉNILAN, BENJAMIN MOUTON

APRÈS LES CONCLUSIONS DES DÉBATS

Gilles Trégouët, architecte associé de RCR Architectes, exposera les principes de la composition architecturale du Musée Soulagès, avec **Benoît Decron** chef du projet de la maîtrise d'ouvrage et directeur du Musée.

INFOS PRATIQUES BULLETIN D'INSCRIPTION ET INSCRIPTION EN LIGNE

Le prix de participation TTC comprend l'exemplaire bilingue des NOTES des Entretiens reçu à domicile, l'accès aux Entretiens et le buffet de la pause café, et sur option, le déjeuner.

PRIX DE LA PARTICIPATION

ÉTUDIANT : 15 € — DÉJEUNER (NON OBLIGATOIRE) 10 €

INDIVIDUEL NON ÉTUDIANT : 50 € — DÉJEUNER (NON OBLIGATOIRE) 15 €

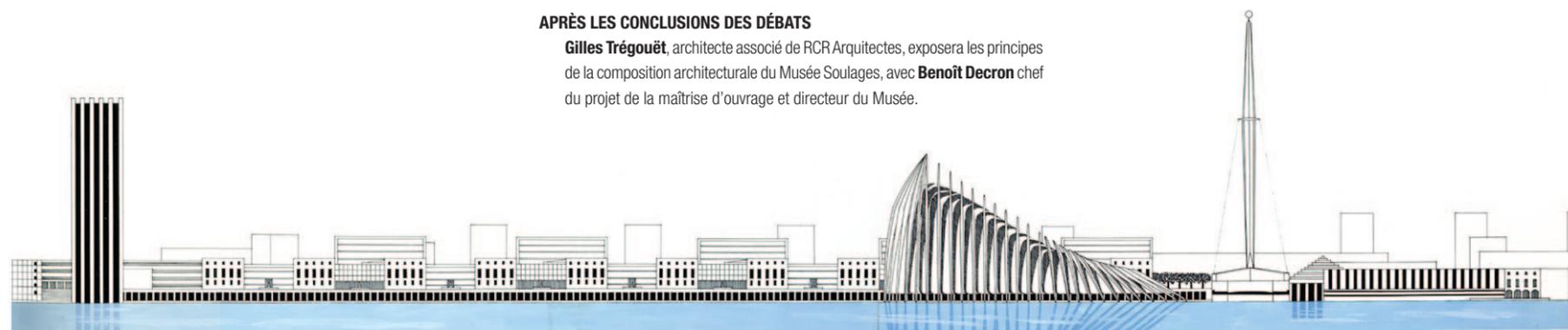
4 formules de paiement Virement bancaire, chèque, carte bancaire, Paypal

renseignements : www.entretiensfernandpouillon.org

contact : assopsb@fernandpouillon.com

organisation : Pierres Sauvages de Belcastel et Laboratoire INAMA ENSA Marseille

Avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées



ACTIVITÉS DE L'ORDRE

ACTUALITÉS

VEILLE MARCHÉS PUBLICS

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

• **CC Val de Gers :**
aménagement d'une médiathèque et d'un office de tourisme à Masseube (32)

Difficultés :

aucune indication sur l'enveloppe prévisionnelle de l'opération.

Réponse :

l'omission a été corrigée, tous les candidats ayant retiré le DCE ont eu communication de l'enveloppe prévisionnelle.

• **Mairie de Fontenilles :**
réalisation de terrains de tennis et boulodrome couverts (31)

Difficultés :

le mémoire technique mentionnait que « le groupe-ment réalisera une note d'intention sur la manière dont il appréhende le programme :

- le projet architectural et l'insertion dans le site en mettant en avant les différentes fonctions des équipements à construire (schéma d'aménagement, complémentarité, accès, implantation...), l'approche en matière de qualité environnementale - le déroulement de la phase études et de la réalisation de la construction, un planning de réalisation sera fourni ».

Réponse :

la commune attendait des candidats une note succincte démontrant que le projet était bien appréhendé par ceux-ci et en aucun cas une prestation complète. Elle regrette la formulation qui a pu induire en erreur et s'engage à tenir compte de nos observations lors de ses prochaines consultations, ses services ayant reçu des instructions dans ce sens.

• **Mairie d'Asprières :**
réalisation d'un centre municipal d'activités (12)

Difficultés :

aucune information sur la mission, les prestations attendues, la prime, ...

Réponse :

dans un premier temps, une étude de faisabilité a été confiée au cabinet Rural-Conseil. Après choix d'un scénario et validation de cette étude, une étude programmation a été confiée au cabinet MSC. S'agissant du marché de maîtrise d'œuvre, la municipalité a fait le choix de la procédure du concours restreint. Un jury composé de la commission d'appel d'offres et d'experts extérieurs (dont un architecte du CAUE) choisira trois cabinets d'architecture appelés à concourir selon les critères suivants : expérience en aménagement paysager / expérience de construction en milieu rural et de respect des paysages / expérience en matière de construction basse consommation et respect de l'environnement. Le Conseil Municipal du 20 février a fixé la composition du jury et la rémunération des candidats retenus (5 000 euros par candidat). Les trois candidats se verront remettre un dossier de concours comportant les études citées ainsi qu'une notice urbaine et un relevé topographique récent. Un second jury prévu en mai proposera au maire un choix après délibération sur les projets présentés de façon anonyme. Ce choix sera ensuite validé par le Conseil Municipal.

SPANC SERVICE PUBLIC D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

La Confédération nationale des Artisans des Travaux Publics et du Paysage a attiré notre attention sur l'obligation faite aux maîtres d'ouvrage de contacter le SPANC avant tous travaux pour réaliser une étude préalable. En effet, l'installation d'un système ANC requiert un avis sur la conformité du projet auprès de la Mairie et donc du SPANC. Il y a donc une déclaration à effectuer et le SPANC formulera son avis sur la conformité du projet au regard des prescriptions techniques réglementaires.

Ensuite, il est de la responsabilité du particulier de sélectionner une entreprise attestant d'une garantie décennale qui couvre les travaux de l'assainissement autonome et qui respecte le DTU 64-1, conditions que respecte la Charte Qualité ANC 12.

Enfin, le SPANC contrôle avant recouvrement et remet le rapport de vérification de l'exécution comportant les conclusions de la conformité de l'installation.

L'UNSA LANCE LA 16^e ÉDITION DU PRIX DU PROJET CITOYEN

Ce prix placé sous le haut parrainage du Ministère de la Culture avec le soutien de l'agence VU'/Groupe Abvent et Ikos Consultant sera remis au lauréat lors du Congrès des Architectes qui se tiendra à Biarritz, les 6, 7 et 8 octobre 2016. Il a pour objectif de faire connaître des projets ou réalisations exemplaires par leurs démarches, de montrer le chemin qu'ils ont emprunté. La date de remise des dossiers par les candidats est fixée au **31 mai 2016**.

Renseignements : 01 45 44 58 45

Inscriptions : syndicat-architectes.fr/prix-du-projet-citoyen

JURIDIQUE

UN ARCHITECTE AYANT RÉALISÉ UNE ÉTUDE DE FAISABILITÉ PEUT-IL CANDIDATER AU MARCHÉ DE MAÎTRISE D'ŒUVRE QUI FAIT SUITE À CELLE-CI ?

S'agissant d'une question récurrente posée au CROA, il nous semble utile d'y apporter la réponse la plus claire possible :

Aucune disposition du Code des marchés publics n'exclut la possibilité, pour une équipe qui a réalisé des études préalables, d'être candidate au marché qui suit. Cependant, le maître d'ouvrage doit garantir le respect de l'égalité de traitement entre les

candidats et s'assurer que le groupement titulaire du marché d'études préalables n'ait pas connaissance d'informations susceptibles de l'avantager. À ce titre, l'ensemble des éléments dont il a eu connaissance et les documents qu'il a élaborés devront être communiqués à tous les candidats, et ce dans le respect des principes fondamentaux définis à l'article 1^{er} du code des marchés publics.

DOSSIERS DE CANDIDATURES : SOYEZ VIGILANTS !

L'article 52 du Code des Marchés Publics dispose que « avant de procéder à l'examen des candidatures, le pouvoir adjudicateur qui constate que les pièces dont la production était réclamée sont absentes ou incomplètes peut demander à tous les candidats concernés de compléter leur dossier de candidature dans un délai identique pour tous et qui ne saurait être supérieur à dix jours. Il peut demander aux candidats n'ayant pas justifié de la capacité juridique leur permettant de déposer leur candidature de régulariser leur dossier dans les mêmes conditions. Il en informe les autres candidats qui ont la possibilité de compléter leur

candidature dans le même délai ». Demander de compléter son dossier n'est jamais qu'une possibilité et en aucun cas une obligation pour le maître d'ouvrage public. Soyez donc vigilants sur d'éventuelles pièces manquantes, attestations non signées...

De plus, dans le cas d'envoi par courrier de votre dossier de candidature, sachez que le cachet ne fait pas foi : c'est la date de réception du dossier qui compte. Il est donc prudent de s'assurer d'un envoi établissant cette date de manière certaine.

ATTENTION AUX PROVISIONS COMPTABLES

Une action en concurrence déloyale a été engagée contre une SARL, par la suite mise en liquidation. Lors de cette liquidation, le gérant a été condamné par la cour d'appel à combler le passif ; la cour retient que l'absence de provision constitue un défaut de prévoyance caractérisant une imprudence, laquelle est constitutive d'une faute de gestion imputable au gérant (CA PARIS 26/11/2015 n°14/05504). **Attention donc à bien provisionner vos risques liés au contentieux notamment.**

LE CONTRAT DE COLLABORATION LIBÉRALE

Pour éviter la requalification d'un contrat de collaboration libérale en contrat de travail, un des éléments importants est la possibilité pour le collaborateur libéral de pouvoir développer une clientèle personnelle.

Une cour d'appel a relevé qu'un cabinet d'avocats ayant mis à disposition de sa collaboratrice libérale une installation lui garantissant le secret professionnel ainsi que les moyens humains et matériels lui permettant de constituer et développer une clientèle personnelle ne peut voir le contrat de collaboration libérale requalifié en contrat de travail (Cass. 1^{ère} civ. 9/12/2015 n°14-28.237).

FORMATION

ACTUALITÉS DE L'ÎLOT FORMATION

INTERVIEW FORMATION « MATÉRIAU ET CONSTRUCTION BOIS, LES FONDAMENTAUX »

Vous avez participé à la formation « Matériau et construction Bois, les fondamentaux » qui avait pour objectif de cerner les caractéristiques fondamentales du matériau bois, de repérer le contexte du marché Bois et l'avenir pour la profession, d'identifier les exigences et les libertés lors de la conception et l'exécution d'une construction bois des bâtiments. Prenez quelques minutes pour répondre à nos questions.

**Qu'avez-vous pensé du contenu de cette formation ?
Était-elle adaptée à vos attentes ?**

La formation était très intéressante tant par son contenu que par les intervenants, leur approche et leurs compétences. Nous avons pu voir et toucher différents bois et matériaux composés de bois. Agathe Coquillon de Midi-Pyrénées Bois nous a même remis un coffret d'échantillons ! Très utile pour nous et pour nos clients ! Les formateurs, Agathe Coquillon et David Bruchon, ont balayé beaucoup de thématiques concernant le bois, ses caractéristiques, les diverses transformations qu'il peut subir, ses différentes utilisations dans le bâtiment ainsi que les aspects réglementaires et les contraintes liées à l'utilisation du bois et à ses pathologies. C'était une formation généraliste mais dense. Elle m'a donné envie de poursuivre la formation avec les autres modules.

Quels sont les apports que vous pensez pouvoir mettre en pratique ?

Elle m'a permis de mieux comprendre ce matériau, ses avantages et ses inconvénients, de voir ou revoir les bases. Nos formateurs nous ont donné quelques « clés » et des liens qui nous permettront de trouver des informations ou de contacter des professionnels de la filière. Cependant cette formation seule ne suffit pas...

Que vous a apporté la visite d'une entreprise de transformation bois durant la formation ?

Il s'agissait en fait de la visite de l'Ecocampus des « compagnons du Tour de France » à Plaisance-du-Touch. Un projet récent composé de plusieurs bâtiments avec des structures mixtes. Nous avons ainsi pu voir différentes mises en œuvre de charpente, une utilisation du bois aussi bien en intérieur qu'en extérieur. Cette visite était d'autant plus intéressante que nous avons eu accès aux ateliers pendant que les élèves travaillaient la maçonnerie, la menuiserie, la ferronnerie ou encore la plomberie. Il y avait donc la visite du bâtiment en soi et, en bonus, celle des ateliers qui forment les futurs acteurs de l'acte de bâtir.

Que diriez-vous de la pédagogie employée au sein de cette formation ?

C'était une formation dynamique, avec des échanges intéressants et des supports variés – le fait d'avoir des échantillons sur place était vraiment génial – et le « plus » a été la visite du site même si je regrette de ne pas avoir visité également l'entreprise de transformation...

Pensez-vous participer aux modules suivants de cette formation, à savoir :

- **STRUCTURE BOIS ET MIXITÉ** LE 21 JUIN 2016
 - **BOIS À L'EXTÉRIEUR** LE 7 JUIN 2016
 - **SURÉLEVATION/EXTENSION BOIS EN HABITAT INDIVIDUEL** LE 20 MAI 2016
- Oui les trois si possible...

Expliquez-nous votre choix.

Le premier module permettait de reprendre les bases. Les autres modules viennent compléter de façon plus spécifique et j'espère aussi plus technique les différentes thématiques vues dans le premier module : connaître et comprendre les différentes techniques de construction bois, comment utiliser le bois de la façon la plus judicieuse dans nos projets, comment aider nos clients ou comment mieux argumenter ce choix auprès d'eux.

Auriez-vous des suggestions ou des remarques à formuler par rapport à cette thématique ?

Prévoir la visite de l'Ecocampus et de l'entreprise de transformation... Mais ça va être compliqué sur 2 jours ! Sinon il nous a manqué les notions de coût ou de rapport de coût des différents matériaux bois entre eux et avec les autres types de matériaux suivant l'utilisation afin de mieux appréhender l'impact financier que peut avoir le choix du matériau bois.

Delphine Alibert, Architecte

ACTUALITÉS DU CIFCA NOUVELLES FORMATIONS

2 nouvelles formations sont proposées au mois de mai et juin par le CIFCA formation continue de l'ENSA Toulouse. Elles sont très différentes sur les objets mais ont pour ambition commune d'être à la fois prospectives et concrètes sur des nouveaux modes de faire, renforçant la capacité des architectes et concepteurs du cadre de vie à avancer sur les pratiques du développement durable.

• **Projets architecturaux et urbains : Participation / Médiation / Concertation**
MODULE 1 : LES ENJEUX DE LA CONCERTATION, DÉMARCHES ET ACTEURS
19 ET 20 MAI 2016

De plus en plus de projets, qu'ils soient architecturaux ou urbains, font référence à la concertation et la référence à la participation des habitants, puis à la participation citoyenne est une constante des lois sur l'urbanisme, sur la transition énergétique... De leur côté les professionnels sont de plus en plus sollicités pour l'animation d'une démarche, dans le cadre de médiations, d'ateliers urbains, les collectivités recrutent des chargés de missions concertation...

Les professionnels du cadre de vie quel que soit leur statut doivent partager une éthique, un savoir et un savoir-faire sur les questions de participation des usagers. Cette formation a l'ambition de les y aider. Elle est construite en relation avec son objet, elle alternera interventions, ateliers, mise en situation et coproduction, jeu de rôle,...

INTERVENANTS

CORINNE SADOCK – Directrice d'étude « Solidarité Villes » – Architecte Urbaniste – DEA Ethnologie Enseignante SHS (Sciences Humaines et Sociétés) ENSA Toulouse
GÉRARD GASSELIN – Directeur « Solidarité Villes » – Urbaniste Géographe – Enseignant Master APTER (Aménagement et projets de Territoire) Université Toulouse II Jean Jaurès
Solidarité Villes est lauréat des trophées de la concertation 2016
HOCINE ALIOUANE-SHOW – Architecte Urbaniste – Équipe « Bruit du Frigo » Bordeaux – Enseignant Chercheur ENSA Toulouse
CHRISTOPHE ABRAMOSKI – Comédien « Gesticulateur Populaire » – Arc en ciel Théâtre Forum

EN PRÉVISION

MODULE 2 – ÉTUDES DE CAS : Planification / Projet Urbain / Projet Architectural > en octobre
MODULE 3 – OUTILS ET MÉTHODES D'ANIMATION : intérêts / limites / expérimentations > en décembre

TARIFS

MODULE 2 JOURS 700€ – 3 MODULES 1750€

Renseignements : ANNIE MONTOVANY – 05 62 11 50 63 – annie.montovany@toulouse.archi.fr

• **Maîtriser l'éclairage intérieur : Esthétique, confort et économie d'énergie**
27 ET 28 JUIN 2016

Les exigences individuelles de confort sont aujourd'hui à coupler avec des exigences environnementales, technologiques, réglementaires et esthétiques. L'éclairage intérieur en fait partie : quelles technologies choisir et quelles sont leur interaction avec l'environnement ? Le confort visuel est-il atteint ? Un impact sur la productivité au travail est-il envisageable ? Notre facture énergétique est-elle réduite, répond-elle aux normes et réglementations en vigueur ? Quel logiciel de simulation utiliser ?

La formation alternera apports théoriques et mises en pratique à travers des démonstrations et manipulations au Musée des Abattoirs d'une part, vérifications d'éclairage sur des cas concrets à partir d'une initiation au logiciel DIALux d'autre part.

LYDIE AREXIS BOISSON – Docteur en physique de la lumière et perception visuelle
Entreprise LumiLAB, enseignant vacataire à l'ENSA Toulouse

CHRISTOPHE VEDEL – Entreprise ERCO Concepteurs d'applications et fabrique de lumières

ACTUALITÉS DE L'URCAUE

FORMATION « RÉHABILITATION ET PATRIMOINE »

STAGE PRATIQUE LE TORCHIS

DATES 16 & 17 JUIN 2016 (CORDES, TARN)

COÛT 300 EUROS

Renseignements Philippe LABAUME, Union régionale des CAUE de Midi-Pyrénées

05 34 41 39 59 – p.labaume-ur@caue.fr

Inscriptions auprès de l'organisme de formation Dominique VIDAL-GOTTI

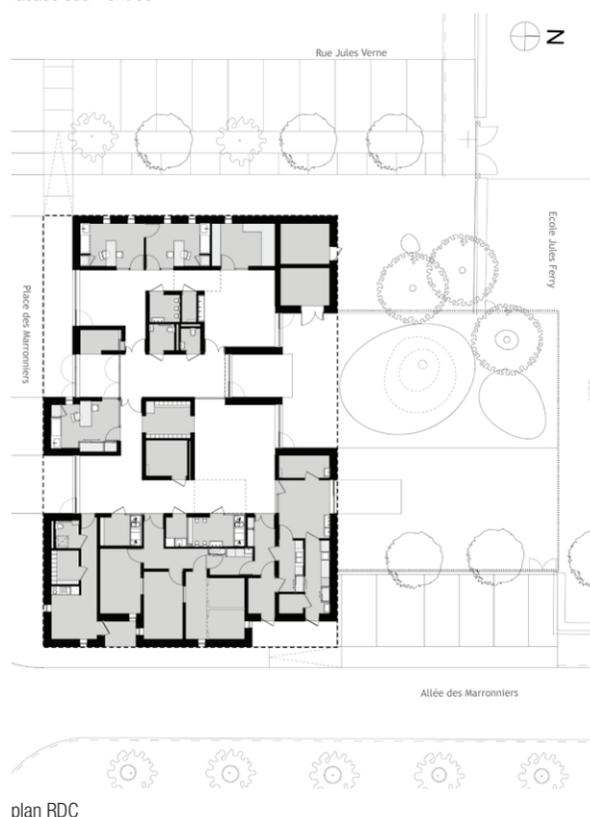
CAUE du Gers – 05 62 05 75 34

Accueil téléphonique du lundi au vendredi de 9h00 à 12h30 – caue32@wanadoo.fr

Crèche et Pôle Petite Enfance - Aussillon (81)



facade sud - entrée



plan RDC



cheminée solaire intérieure

LIEU PLACE DES MARRONNIERS À AUSSILLON (81)

MAÎTRISE D'OUVRAGE **COMMUNE D'AUSSILLON (81)**

MAÎTRISE D'ŒUVRE

AR 357 ARCHITECTE URBANISTE MANDATAIRE

Hervé Ambal - Thersile Dufaud - David Rupp

148 rue Achille Viadieu 31400 TOULOUSE – www.ar357.fr

TPFI BUREAU D'ÉTUDES VRD, STRUCTURE, FLUIDES, ÉLECTRICITÉ

DELHOM ACOUSTIQUE ÉTUDES ACOUSTIQUE

PROGRAMME **PÔLE PETITE ENFANCE, CRÈCHE, ASSOCIATION**

SURFACE UTILE **450 M²**

CALENDRIER **RÉCEPTION DÉCEMBRE 2015**

MONTANT DES TRAVAUX **920 000 € HT**

CONTRAINTES / PROGRAMME

Le site se trouve à Aussillon dans le Tarn, au pied de la Montagne Noire, dans un quartier d'habitat ouvrier des années 70. Le programme aux fonctions diverses regroupe crèche, protection maternelle et infantile, et une association. Ce Pôle Petite Enfance répond à une commande de la mairie : un bâtiment exemplaire, pérenne, signal dans un quartier en mutation.

PARTI PRIS

Le projet « les jeunes pousses » s'inscrit dans son contexte urbain : entre l'école Jules Ferry et le château de la Falgalarié au bout de la place des Marronniers. La démarche environnementale favorise des solutions simples et passives. La masse creusée compacte, rectangulaire, en rez-de-chaussée, permet une lisibilité volumétrique claire. Le hall traversant prolonge la place vers l'intérieur du bâtiment depuis l'entrée couverte et organise les espaces. Au-delà de la parcelle, le projet s'étend sur l'espace public : suppression d'une voie et création d'un parvis pour le piéton, le végétal. Pour les jeunes pousses.

MATERIAUX / SYSTEME CONSTRUCTIF

LES CHEMINÉES SOLAIRES

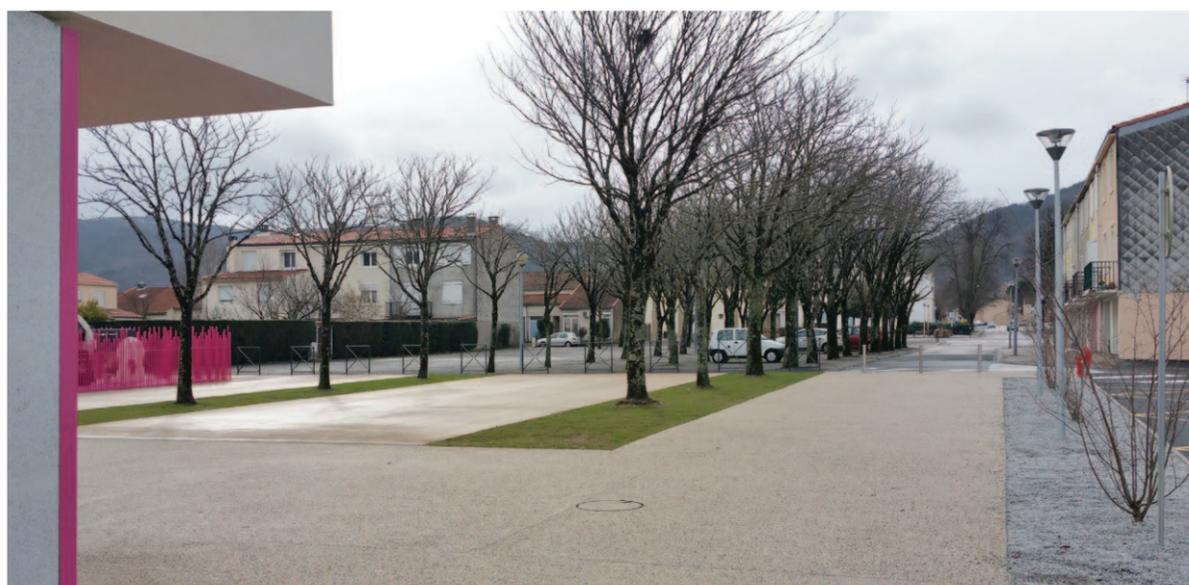
Les cheminées solaires sont en ossature bois avec un revêtement extérieur en zinc. Elles font écho à la toiture du château. Elles facilitent la ventilation naturelle du bâtiment et apportent la lumière du nord au cœur des espaces de vie.

LES PAROIS DE GRANIT

Le parement des façades est en granit brut de sciage issu des carrières locales. Monolithes, ils suivent un calepinage précis et sont de toute hauteur permettant une rationalité constructive. La finition haute des panneaux en dentelles, raconte leur extraction des carrières.

LA COULEUR DES CERISIERS

Des éléments préfabriqués en béton peint rose signalent les entrées. Cette teinte rose, empruntée aux cerisiers en fleur, dialogue avec la façade minérale bleutée. Elle lie les éléments de clôture au bâti et se retrouve sur les jeux publics du parvis. La plantation de cerisiers accompagne l'ensemble.



place des Marronniers - parvis

Hommage à Raymond Malebranche

RAYMOND MALEBRANCHE,
UNE PERSONNALITÉ ESSENTIELLE DE LA GENÈSE
DE L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE,
S'EST ÉTEINT CE JEUDI 11 MARS 2016



R. Malebranche à l'ENSA de Toulouse avec un représentant du ministère de l'urbanisme du Mali

Architecte à Port-au-Prince dans les années 1950, il dût s'enfuir précipitamment de son pays pour s'être révolté contre la tyrannie de Duvalier. Les USA ne lui ayant pas accordé de visa, il trouva refuge en URSS et reprit ses études à l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de Moscou. En 1963, pour son diplôme – une ville nouvelle des Caraïbes – il reprit en l'actualisant l'urbanisme d'Ivan Leonidov, célèbre architecte du mouvement Constructiviste des premières années de la révolution bolchevique, à l'avant-garde de l'architecture internationale et très tôt censuré par le stalinisme et l'académisme. Raymond Malebranche y développait un système d'habitat en structure auto-tendante qui lui valut, malgré le caractère provocateur de cette référence au Constructivisme, d'être exposé au musée des Inventions Soviétiques.

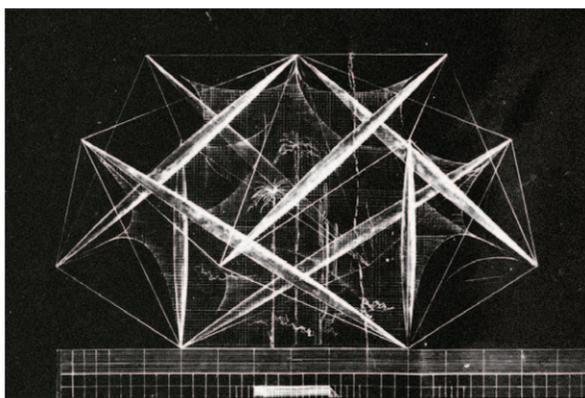


Schéma de structure - diplôme de R. Malebranche

Débarquant à Paris il reprit une fois de plus ses études à l'atelier Candilis de l'ENSBA pour obtenir le titre d'architecte DPLG tout en travaillant à l'agence de cet architecte-urbaniste, alors mondialement connu et l'un des leaders de la lutte contre l'académisme anachronique qui caractérisait la formation des architectes en France. Encouragé par André Malraux cette lutte aboutit en 1965 à la création d'un enseignement expérimental, le Groupe C. À Toulouse une partie des élèves de l'École Régionale d'Architecture rejoint, avec l'appui du maire Bazerque, le Groupe C avec la création de l'atelier Tarrus.

Raymond Malebranche, envoyé à Toulouse en 1965 pour participer au chantier de la ZUP du Mirail au sein de l'antenne locale de l'agence Candilis, s'inscrit évidemment à l'atelier Tarrus. Son humanisme comme son érudition, ses qualités aussi de dessinateur – il avait obtenu une seconde Médaille en Première classe à l'ENSBA – son expérience des formations étrangères, firent que les étudiants toulousains virent en lui l'ainé qui allait les guider dans la recherche d'une nouvelle formation des architectes et les convaincre de l'évidence de l'intégration de l'urbanisme et de structures de recherche dans l'enseignement de l'architecture, toutes choses alors bannies de l'ENSBA.



Candilis et ses collaborateurs R. Malebranche et P. Degrez

Malraux ayant enfin supprimé fin 1968 la section architecture de l'ENSBA et créé à sa place une vingtaine d'écoles nationales, les Unités Pédagogiques d'Architecture, c'est naturellement que les élèves des deux anciens ateliers le recrutèrent comme enseignant de la nouvelle UPA de Toulouse. Raymond Malebranche put alors orienter la constitution d'un corps enseignant entièrement renouvelé dans lequel étaient représentées différentes disciplines universitaires, les sciences de l'environnement et de la construction comme les sciences humaines et sociales.

Le collectif enseignants-étudiants de l'UPAT consacra la première année de son existence à l'élaboration collective des grandes lignes d'un programme de formation, enfin pluri-disciplinaire, et à esquisser l'architecture d'une école rompant avec l'académisme beaux-arts. Il parut évident qu'elle devait faire partie de cette aventure urbaine alors mondialement connue, la ZUP du Mirail, et que le voisinage avec la toute nouvelle université du Mirail allait être un engagement à élever la formation des architectes à un niveau universitaire. Grâce encore une fois au maire L. Bazerque et à Georges Candilis, architecte de la nouvelle UPA, ces conditions furent remplies. Il fallut cependant attendre les années 1980 avant que ne se concrétisent ces liens universitaires, l'UPAT devant faire ses preuves devant l'institution universitaire tout comme celle-ci devant accepter de descendre de son piédestal.

Dans les premiers budgets de l'UPA, Raymond Malebranche en avait réservé une partie à l'équipement de laboratoires d'essai de matériaux et de physique de l'environnement. Mais Malraux disparu, la Culture revint à de médiocres ambitions et l'on ne put mettre en marche ces outils de formation assez rares dans les premières UPA. Cependant, grâce à la contribution de jeunes scientifiques de Ranguel, rassurés par la présence de ces équipements, l'UPAT intégra dans son programme, dès 1970, ce qu'on appelait alors l'architecture solaire et qui fit qu'aujourd'hui les problématiques du développement durable constituent l'un des pôles d'excellence de notre École – tant sur le plan de la recherche que celui de la pratique opérationnelle des architectes – ainsi que l'établissement de relations étroites avec l'INSA de Ranguel.

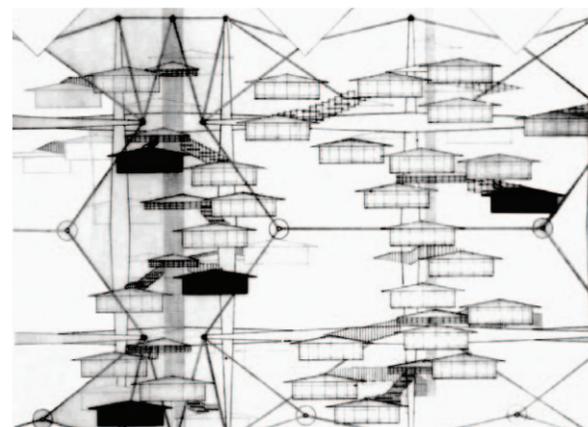


Malebranche, Seraphin, Baudis, Lauret : présentation de l'ouvrage sur les bastides

Ayant perçu le développement qu'allait prendre l'informatique dans le travail des architectes Raymond Malebranche fit appel à de jeunes informaticiens grâce auxquels notre École dispose aujourd'hui d'équipes de recherches reconnues mais aussi peut offrir à ses étudiants l'un des plus importants plateaux d'informatique de toutes les écoles françaises.

S'impliquant personnellement dans l'enseignement de l'urbanisme mais aussi dans l'expérimentation par les étudiants d'une pratique opérationnelle, il contribua à l'animation de l'antenne pédagogique de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Dans la même dynamique il mit en place une formation spécialisée, l'urbanisme des pays en voie de développement, avec son champ d'application, la ville de Bamako, où plusieurs étudiants toulousains allèrent faire leurs premières armes. Ouverture qui vaut aujourd'hui à l'École de Toulouse d'être présente non seulement en Afrique mais aussi au Vietnam et au Brésil et d'accueillir depuis plusieurs années des doctorants de ces pays.

Ce centrage sur l'urbanisme, plutôt exceptionnel dans les premières années des UPA, fit que quelques années plus tard l'ENSA Toulouse devint un centre régional de préparation au très élitiste concours de recrutement des urbanistes de l'État. C'est pour cela aussi que l'École, à travers l'un de ses enseignants, fut choisie avec une UPA parisienne par Robert Joly, urbaniste-conseil du ministère de l'Équipement, pour expérimenter l'assistance architecturale dans le Lot, qui allait donner naissance aux CAUE dont plusieurs de nos anciens élèves furent directeurs.



Projet habitat - diplôme de R. Malebranche

Enfin, sa grande culture historique, confortée par son passage à l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de Moscou, perçut tout l'intérêt de cet urbanisme particulier qu'avait été celui de nos bastides. Ce qui l'amena à publier aux éditions Milan en 1985 avec l'historien Alain Lauret et l'architecte du Patrimoine Gilles Séraphin la première monographie exhaustive des bastides du sud de la France.

Sa retraite n'ayant pas mis un terme à son militantisme et bien qu'il ait fait souche en France – ses deux filles résident à Paris et à Toulouse – il revint en Haïti pour contribuer à la renaissance de l'École d'architecture de Port-au-Prince et de l'urbanisme de son pays, notamment d'anciennes centres touristiques dévastés. Mais devant l'effondrement de son pays, autant dû aux phénomènes naturels qu'à de troubles manipulations étrangères, c'est la première fois que ses amis le virent baisser les bras. Gravement malade ces dernières années, il refusa de bénéficier en France de soins plus efficaces que ce qu'il pouvait trouver en Haïti. Il avait décidé de mourir dans son pays natal.

Avec lui disparaît tout un pan de l'histoire de l'école et une part de sa mémoire par la même occasion. Au nom de notre école, et plus particulièrement des anciens enseignants et personnels administratifs, qui ont longuement travaillé avec Raymond Malebranche, nous adressons par ce message nos condoléances à ses proches.

Jean-Henri Fabre

